

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 109 (2018)
Heft: 3

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Michael Paulus**

Bereichsleiter Technik und
Berufsbildung des VSE
michael.paulus@strom.ch

Responsable Technique et
Formation professionnelle de
l'AES
michael.paulus@electricite.ch

Smart Home smart angehen

Wohnen Sie noch dumm oder steuern Sie schon intelligent? So hätte ein Motto der Swissbau 2018 lauten können, der grössten Baumesse der Schweiz, die im Januar stattgefunden hat. An vielen Ständen wurde das Thema Smart Home in Hochglanz und aus unterschiedlichen Perspektiven abgehandelt. Die Wohnqualität steigt bei gleichzeitig sinkenden Energiekosten, so der Tenor. Tatsächlich haben einige Systeme wichtige Entwicklungsschritte hin zu den Kunden gemacht. Benutzerfreundlichere Schnittstellen, einfachere Programmierbarkeit und auch sinkende Kosten steigern die Attraktivität.

Dazu kommt, dass intelligente Steuer- und Regelsysteme zur Optimierung des Eigenverbrauchs oder zur Sicherstellung eines stabilen Netzbetriebs mit dem ersten Massnahmenpaket zur Energiestrategie 2050 auch Einzug in die Gesetzgebung erhalten. Mit Sensoren, Datenanalysen, Algorithmen und immer günstigerer Hardware können die Stromnetze effizienter betrieben, die Betriebsmittel besser ausgelastet und langfristig gebundene Investitionen verringert werden.

Das tönt nach Rückenwind auf breiter Front. Was steht der zügigen Automatisierung im Gebäudebereich also noch im Weg?

Nun, nur mit der Steuerung ist es nicht getan. Es braucht smarte Anwendungen wie Heizungen, Storen, Beleuchtungsanlagen bis hin zu Kühlschränken und Waschmaschinen sowie, nicht zu vergessen, robuste Kommunikationssysteme.

Idealistischer Aktivismus ist für die Energieversorger daher nicht angezeigt und erzeugt volkswirtschaftliche Mehrkosten. Aber auch mutlose Verweigerung der Digitalisierung führt ins Abseits. So werden die von Gesetzes wegen unterstützten Zusammenschlüsse zum Eigenverbrauch ihre Möglichkeiten zu Kostenoptimierungen nutzen wollen – und das geht vor allem mit intelligenten Steuersystemen für eine Wohnung, ein Haus, eine Überbauung, angrenzende Gebäude. Dieser Markt wird kommerzielle Produkte für die Automatisierung fordern und fördern.

Man muss kein Prophet sein: Die Gebäudeautomation wird an der Swissbau 2020 noch prominenter vertreten sein. Spannender ist: Wer werden die Aussteller sein, und wer wird das Geschäft machen?

Aborder intelligemment la domotique

Votre logement est-il toujours stupide ou le commandez-vous déjà intelligemment? Tel aurait pu être le slogan de Swissbau 2018, le plus grand salon de la construction de Suisse, qui s'est tenu en janvier. Le thème des « smart homes » (ou domotique) était fièrement présenté sur de nombreux stands, et selon des perspectives différentes. La qualité de vie augmenterait tandis que les coûts énergétiques seraient en baisse, telle est l'idée générale. Effectivement, certains systèmes ont fait d'importants progrès qui profitent aux clients: des interfaces plus conviviales, une programmation plus simple, mais aussi des coûts en baisse améliorent leur attractivité.

À cela s'ajoute le fait que les systèmes de commande et de réglage intelligents visant à optimiser la consommation propre ou à garantir une exploitation stable du réseau font aussi leur entrée dans la législation grâce au premier volet de mesures de la Stratégie énergétique 2050. Des capteurs, des analyses de données, des algorithmes et un hardware toujours moins cher permettent une exploitation plus efficace des réseaux électriques, une meilleure utilisation des moyens d'exploitation et une diminution des investissements liés à long terme.

Les smart homes ont véritablement le vent en poupe, semble-t-il. Mais alors, qu'est-ce qui bloque encore l'automatisation rapide dans le domaine des bâtiments?

Eh bien, pouvoir commander ne suffit pas. Il faut aussi des applications intelligentes, telles que des chauffages, des stores, des éclairages ou encore des frigos et des machines à laver, sans oublier des systèmes de communication solides.

Il n'est donc pas indiqué pour les fournisseurs d'énergie de pratiquer un activisme idéaliste qui engendre des coûts supplémentaires pour l'économie. Pour autant, refuser la numérisation par résignation reviendrait à se mettre hors jeu. Ainsi, les regroupements dans le cadre de la consommation propre, soutenus par la loi, voudront exploiter leurs possibilités d'optimiser les coûts – ce qui fonctionne surtout grâce à des systèmes de commande intelligents pour un appartement, une maison, un lotissement ou des bâtiments attenants. Ce marché va requérir des produits commerciaux pour l'automatisation – et les encourager.

Nul besoin d'être prophète: l'automatisation des bâtiments occupera encore plus le devant de la scène lors de Swissbau 2020. Mais la question véritablement passionnante sera de savoir qui seront les exposants, et qui fera des affaires!

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affaires des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Über den Teller- rand hinaus

Die klimapolitischen Signale waren letzthin alles andere als einheitlich. Die Klimaskeptiker sind dank dem neuen US-Präsidenten im Aufwind. Andererseits lassen die Diskussionen am World Economic Forum (WEF) in Davos darauf schliessen, dass eine globale und ebenso dezidierte Bewegung den Klimaschutz weitertreiben will.

Am WEF wurde daran erinnert, dass der Kampf gegen den Klimawandel nicht nur den Regierungen aufgebürdet werden könne, sondern auch in der Verantwortung der Unternehmen und Bürger liege. Nehmen wir doch diese Aussage zur Leitlinie für die aktuelle Revision unseres CO₂-Gesetzes und lockern wir das Korsett: Die Stärkung individuellen Handelns führt über eine deutliche Ausweitung und Optimierung der Zielvereinbarungen, welche den Unternehmen die Möglichkeit zum Engagement und im Gegenzug zur Befreiung von der CO₂-Abgabe einräumen. Die Innovation wird davon profitieren.

Die Elektrifizierung war ein weiteres aktuelles Thema in Davos. Sie hilft der Dekarbonisierung, lässt aber auch den Strombedarf ansteigen. Da der Strom künftig immer stärker aus erneuerbaren Energien stammt, braucht es einen Ausgleich zwischen Zeiten mit reichlich Produktion, im Sommer, und solchen mit einem Mangel an Produktion, im Winter. Das Gasnetz könnte hier eine Rolle spielen, eröffnet es doch die Möglichkeit, Überschüsse aus Solar- und Windstrom zu speichern («Power to gas») und dieses Gas später wieder für die Stromproduktion zu nutzen.

Die Sektorkopplung Strom-Wärme-Mobilität ist also einer der Schlüsselfaktoren. Die Klimapolitik sollte das Zusammenspiel zwischen Strom und Gas deshalb nicht erschweren. Somit gilt es auch, die Benachteiligung allfälliger Schweizer Gaskraftwerke zu beenden. Um gleich lange Spiesse mit der europäischen Konkurrenz zu schaffen, müssen Gaskraftwerke dem Emissionshandel unterstellt werden. Zudem sind das Schweizer und das europäische Handelssystem miteinander zu verknüpfen.

Schauen wir also über den Tellerrand hinaus und gestalten wir eine Klimapolitik, welche der Innovation und einer zukunftssträchtigen Energieversorgung Schwung verleiht.

Élargissons notre horizon

Les signaux en matière de politique climatique étaient loin d'être unanimes ces derniers mois. Les climato-sceptiques ont le vent en poupe depuis l'arrivée du nouveau président américain. En revanche, les discussions au World Economic Forum (WEF) à Davos laissent entrevoir qu'un mouvement global et tout aussi déterminé entend poursuivre l'effort visant à protéger le climat.

Au WEF, il a été évoqué que la lutte contre le changement climatique ne pouvait incomber uniquement aux gouvernements, mais relevait aussi de la responsabilité des entreprises et des citoyens. Prenons donc ce propos comme devise pour la révision actuelle de notre loi sur le CO₂ et ouvrons le corset: faciliter l'action à l'échelle individuelle doit passer par un net élargissement et une optimisation des conventions d'objectifs permettant aux entreprises de s'engager et de se libérer, en contrepartie, de la taxe sur le CO₂. L'innovation en sortira gagnante.

Autre thème d'actualité à Davos: l'électrification. Celle-ci favorise la décarbonisation – tout en accroissant les besoins en électricité. Cette dernière provenant de plus en plus d'énergies renouvelables, un équilibre doit être trouvé entre les périodes à production abondante, en été, et celles de pénurie, en hiver. Le réseau gazier pourrait y contribuer, car il offre la possibilité de stocker les surplus de photovoltaïque et d'éolien («Power to gas») et d'utiliser ultérieurement ce gaz pour le retransformer en électricité.

Le couplage des secteurs électricité-chaleur-mobilité constitue ainsi une des clés du succès. La politique climatique ne devrait donc pas entraver la complémentarité de l'électricité et du gaz. Ainsi, il faut notamment mettre un terme à la pénalisation d'éventuelles centrales à gaz en Suisse. En vue de les mettre sur un pied d'égalité avec leurs concurrentes européennes, elles doivent être assujetties au système d'échange de quotas d'émission. De plus, les systèmes suisse et européen doivent être couplés.

Élargissons donc notre horizon en adoptant une politique climatique qui donnera un coup de pouce à l'innovation et à un approvisionnement énergétique orienté vers l'avenir.



Nadja Germann

Nadja Germann ist neue Leiterin des Bereichs Marketing und Verkauf

Nadja Germann hat per 1. März 2018 die Leitung des Bereichs Marketing und Verkauf beim VSE übernommen.

Nadja Germann verfügt über einen Dokortitel in Staatswissenschaften der HSG, Universität St. Gallen, und ist bereits seit vielen Jahren in der Energiebranche aktiv. Bis zu ihrem Wechsel zum VSE war sie an der Universität Luzern CEO ad interim des Instituts für Unternehmensrecht IFU/BLI und Leiterin des Competence Center Infrastrukturen. Schwergewichtig für die Konzeptionierung von Aus- und Weiterbildungsangeboten, die Durchführung von Veranstaltungen und den Verkauf dieser Angebote am Markt

verantwortlich, gehörten schon bisher insbesondere Energieversorgungsunternehmen, Energiedienstleister, Städte und Gemeinden zu ihren Kunden. Davor war Nadja Germann Leiterin Competence Center Energy Management an der HSG und Lehrbeauftragte an der Universität St. Gallen zu Themen im Bereich Energiewirtschaft.

Nadja Germann tritt beim VSE die Nachfolge Christoph Schaub an, der den Verband nach vier Jahren verlässt und Sales Director DACH Region bei Typhoon HIL wird, das unter anderem Microgrid-Testing-Lösungen für die Strombranche anbietet. **VSE**

Nadja Germann prend la tête du département Marketing et Vente

Nadja Germann est la nouvelle responsable du département Marketing et Vente de l'Association des entreprises électriques suisses. Cette économiste et politologue a repris le poste de responsable du département Marketing et Vente au 1^{er} mars 2018.

Nadja Germann, titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'Université de Saint-Gall (HSG), travaille depuis de nombreuses années dans la branche de l'énergie. Jusqu'à son entrée à l'AES, elle occupait le poste de CEO par intérim

de l'Institut de droit des sociétés (Institut für Unternehmensrecht IFU/BLI) de l'Université de Lucerne ainsi que celui de responsable du Centre de compétences Infrastructures. Principalement responsable de la conception d'offres de formation continue, de l'organisation de manifestations et de la vente de ces offres sur le marché, elle comptait d'ores et déjà parmi ses clients des entreprises d'approvisionnement en énergie, des prestataires de services énergétiques, des villes et des communes. Aupara-

vant, Nadja Germann a été responsable du Centre de compétences Energy Management à la HSG et chargée de cours sur l'économie énergétique à l'Université de Saint-Gall.

À l'AES, Nadja Germann succède à Christoph Schaub, qui a quitté l'Association au bout de quatre ans pour reprendre le poste de Sales Director DACH Region chez Typhoon HIL, entreprise qui propose notamment des solutions test de microgrids pour le secteur de l'électricité. **AES**

32 neue Fachleute diplomiert

Der VSE gratuliert den 32 Absolventen, welche die Ausbildung zum Netzfachmann/Netzfachfrau mit eidg. Fachausweis erfolgreich abgeschlossen haben. Es sind dies: Daniel Adank, Roger Cina, Luca Cloetta, Emmanuel Egli, Lionel Fiora, Martin Hugentobler, Andreas Kamer, Stephan Lendi, Fabrice Ludi, Markus Matter, Abas Memedi, Oliver Müller, Ruben Nambiar, Philipp Neuenschwander, Adrian Räss, Daniel Rickenmann, Philippe Riethmüller, Silvia Rüegg, Tobias Schaad, Mario Schärz, André Schnepf, Stefan Schuler, Curdin Sem, Tobias Sigrist, Altun Sijaric, Carlo Sonderer, Daniel Steuri, Patrick Stiefel, Philipp Stöckli, Marc Terrapon, Martin Waser und Simon Zimmermann. **MR**



Die erfolgreichen Absolventen anlässlich der Diplomfeier vom 19. Januar 2018.